

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 79/80 (1922)
Heft: 19

Artikel: Quelques Fontaines du Canton de Vaud
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-38172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schiffbar gemacht sind. Frankreich erklärt sich damit einverstanden, sofort durch geeignete Mittel mit der Verbesserung der Fahrrinne des Rheins von Strassburg aufwärts zu beginnen.

4. Während der Bauzeit der Kanalanlage ist der Rhein vom Kanalauslauf aufwärts bis Basel durch Baggerung der Kiesschwellen

tungen für das Ein- und Ausbringen der Schiffe beim Durchschleusen erfolgt auf Kosten der Kraftwerksgesellschaft.

9. Ueber das bei der Nutzbarmachung der Wasserkräfte und der Regulierung des Rheins zwischen Basel und Strassburg einzuhaltende Vorgehen inbezug auf bauliche Anlagen und den Zeitpunkt der Erstellung usw. ist von Frankreich möglichst bald ein Programm vorzulegen.

10. Der Verkehr der schweizerischen Schiffe auf dem Kanal oder dem kanalisierten Rhein ist dem Verkehr von Schiffen anderer Nationalität gleichzustellen. Die Ueberwachung der Kanalanlage und die Bedienung der Schleusen untersteht einer internationalen Kontrolle, wobei der Schweiz ein massgebender Einfluss einzuräumen ist.

11. In der Konferenz wurde der Wunsch ausgesprochen, es möchte das Projekt einer Kanalisation des bestehenden Rheinlaufes noch näher geprüft werden."

Im Namen der Konferenz der schweizerischen Fachleute vom 18. März 1922 in Zürich:
Der Vorstand des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes.

Folgen die Unterschriften der Teilnehmer, die obiger Eingabe zugestimmt haben:

L. Archinard, Ingénieur en chef de la ville de Genève, Genève. K. Böhi, Oberingenieur der Rheinkorrektion, Rorschach. Boesch, Oberingenieur i. Fa. Kürsteiner & Bösch, Zürich. C. A. Bonzanigo,

Ingegnere, Bellinzona. D. Gauchat, Direktor der Bank für elektrische Unternehmungen, Zürich. John Graff, Ingénieur, Genf. H. E. Gruner, Ingenieur, Basel. E. Gutzwiler, Ingenieur, Basel. Charles de Haller, Ingénieur, Genève. A. Härry, Ingenieur, Sekretär des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes, Zürich. K. E. Hilgard, a. Professor, Ingenieur Konsulent, Zürich. G. Hunziker, Oberingenieur, Rheinfelden. J. M. Lüchinger, Oberingenieur, Zürich 7. E. Meyer-Peter, Ingenieur, Prof. an der Eidg. Techn. Hochschule, Zürich. A. Nizzola, Direktor der A.-G. Motor, Baden. J. Osterwalder, Wasserrechtsingenieur des Kantons Aargau, Aarau. H. Peter, Ingenieur, Zürich. F. Ringwald, Direktor der Zentralschweizerischen Kraftwerke, Luzern. A. Rohn, Ingenieur, Professor an der Eidg. Techn. Hochschule. Ad. J. Ryniker, Schiffbauingenieur, Basel. Rud. Schätti, Obering, Zürich. Dr. O. Wettstein, Ständerat, Zürich.

Quelques fontaines du Canton de Vaud.

L'influence de la domination bernoise qui succéda à celle de Bourgogne dans le pays de Vaud, n'y reste pas sans effet sur l'architecture. La période bernoise qui dura pendant les derniers deux tiers du XVI^e, tout le XVII^e et le XVIII^e siècles, a laissé de nombreux souvenirs dans tout le canton; entre autres des châteaux originaux, résidences des baillis, des édifices publics et particuliers dans différentes villes, chez lesquels le caractère de force, de lourdeur et de clarté de l'architecture bernoise est nettement exprimé; on y reconnaît le mur puissant, les fenêtres aux chambranles plats, les corniches à grande saillie, arquées et boisées, les toits majestueux; ces éléments se trouvent aussi dans les jolies petites villes du littoral du lac Léman et sont particulièrement frappants dans la rue principale de Coppet où l'arcade à piliers se marie si bien avec la gorge du toit.

Le goût de la Suisse alémanique pour la fontaine allégorique: la Justice, le Banneret, à l'époque de la Re-

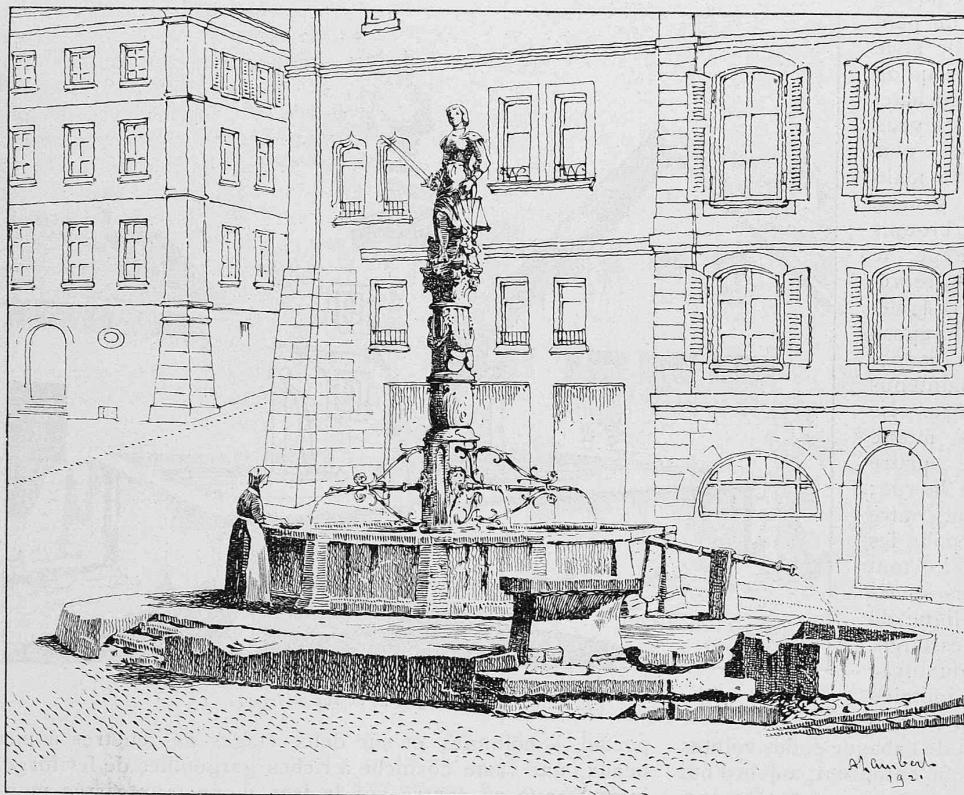


Fig. 1. Fontaine de la Justice sur la Place de la Palud à Lausanne, 1584.

für eine 300tägige mittlere Betriebsdauer dauernd in betriebsbereitem Zustand zu halten. Die Schifffahrt soll durch den Einbau des Wehres keinen Einbruch erleiden, eventuell soll durch den Einbau einer rechtsufrigen Schleuse beim Wehr die ungehinderte Offenhaltung des Schifffahrtsweges garantiert werden.

5. Der Rhein soll auch nach Erstellung der Kanalanlage auf ihrer ganzen Länge zur Benützung während Störungen im Kanalbetrieb und zu Talfahrten bei genügender Abflussmenge dauernd in fahrbarem Zustand gehalten werden.

6. Die Schifffahrtseinrichtungen sind in einem Umfange zu erstellen, wie sie dem zu erwartenden Verkehr entsprechen. Als Mindestanforderungen an die künftigen, endgültigen Schifffahrtanlagen sind zu betrachten: a) Wasserspiegelbreite im Kanal nicht unter 80 m. b) Max. Oberflächengeschwindigkeit 1,0 m bis 1,20 m/sec. c) Doppelschleppzugschleusen von je 270 m Länge und 25 m Breite. Für den gegenwärtigen und in naher Zukunft zu erwartenden Verkehr betrachten wir eine Schleuse von 185 m Länge und 25 m Breite als genügend. d) Die Schleusen sind derart zu konstruieren, dass die Schleusungszeiten auf ein Minimum herabgesetzt werden und damit eine möglichst hohe Leistungsfähigkeit des Kanals erzielt wird. e) Ermöglichung der zukünftigen Erweiterung der Schifffahrtseinrichtungen bei sämtlichen Anlagen. f) Genügende Einrichtungen für einen sicheren Schifffahrtverkehr, wie Anordnung von Leitwerken, Vorbassins, Wendeplätze usw. g) Möglichkeit der Einrichtung der elektrischen Treidelen. h) Vergrösserung der Schleuseneinrichtungen auf Kosten der Kraftwerke, sobald das Bedürfnis vorhanden ist. Für den Nachweis des Bedürfnisses zur Verlängerung der Schifffahrtsschleuse und Bau einer zweiten Schleuse sind genau umschriebene Bedingungen aufzustellen. i) Schutz des Schifffahrtbetriebes gegen die vom Betrieb der Kraftwerke herrührenden Unregelmässigkeiten in der Wasserführung durch automatisch wirkende Ueberfallwehre.

8. Die Erstellung, der Unterhalt und die Bedienung der sämtlichen der Schifffahrt dienenden Einrichtungen, gegebenenfalls auch die Beleuchtung des Umgehungskanals, die maschinellen Einrich-

naissance a aussi laissé des traces dans le pays; c'est ainsi que nous rencontrons deux fontaines de la Justice: l'une à Lausanne, l'autre à Cudrefin, au bord du lac de Neuchâtel; la première (figure 1) nous montre une colonne richement décorée de feuilles d'acanthes dans le bas, avec fût cannelé portant dans le haut de petites têtes de lions et des guirlandes d'où pendent des écussons. Le chapiteau de style corinthien porte une Justice, telle qu'on en voit à Berne, à Soleure, à Neuchâtel etc. Cette figure est représentée les yeux bandés¹⁾, en costume Renaissance plus ou moins riche, elle porte dans la main droite un glaive, dans la main gauche une balance, à ses pieds sont accroupis quatre petits personnages: le Pape, le Grand Turc, l'Empereur, l'Avoyer²⁾, représentant les diverses autorités, et tous également soumis à ses lois. La colonne repose sur un socle octogonal à larges cannelures, il porte quatre goulots maintenus par de riches consoles en bronze. Le bassin octogonal était autrefois monté sur un soubassement élevé de quatre marches au-dessus du niveau de la rue; sur ce soubassement se trouvaient, outre la fontaine, un plus petit bassin pour les lavages et une table de pierre. Le tout était extrêmement pittoresque; des soucis de voirie ont fait régulariser la ligne du soubassement, supprimer les accessoires: petit bassin, pierre de support du tuyau lui amenant l'eau de la grande fontaine et table; le chapiteau ravallé n'a plus la saillie nécessaire au développement de l'abaque et des volutes d'angle. Les maisons modernes qui entourent aujourd'hui la place de la Palud font regretter, par leur caractère cosmopolite, les demeures datant en partie du XVIII^e siècle,

1) Il semble pourtant que dès sa naissance, cette Justice ait légèrement modifié la position du bandeau de façon à se faciliter quelque peu son orientation.

2) Premier magistrat de certains cantons suisses.

La réd.

La réd.

en partie d'une époque plus ancienne, avec fenêtres à meneaux et accolades, toutes couronnées de grande corniches suisses et formant un admirable cadre au joli monument. Seul, l'Hôtel de ville a conservé sa belle ordonnance de façade Renaissance avec arcades dans le bas,

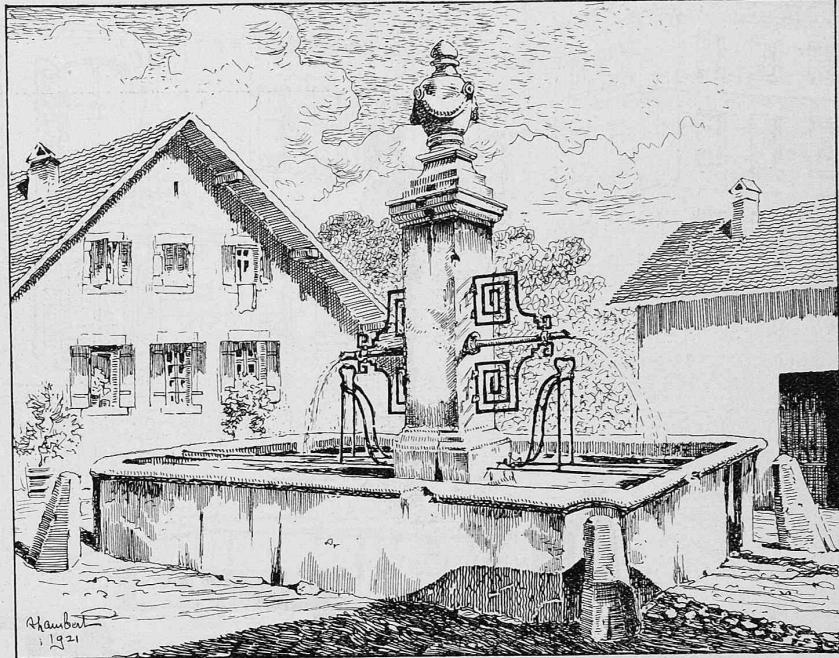


Fig. 4. Fontaine à Gingins au-dessus de Nyon.

portail à colonnes et sur deux étages de fenêtres à meneaux, une vaste corniche à riches gargouilles de fer forgé, interrompue au centre par la face d'une tour carrée montant au nu de la façade principale. La tour est surmontée d'un toit élancé, couronné d'une lanterne et d'une petite coupole en forme d'oignon. La silhouette vigoureuse de la fontaine prise de derrière avec l'Hôtel de ville comme fond est une vue caractéristique de premier ordre, celle de face donnée ici est cependant préférable pour l'indication du caractère de la fontaine.

Cette fontaine de la Justice est l'œuvre de Laurent Perrod ou Perroud, bourgeois de Cressier, auteur de nombreuses fontaines: à Neuchâtel le Banneret, à Soleure celles de St-Georges et de Samson, à Neuveville celles de deux Guerriers ornant la place principale, probablement aussi celles semblables du Landeron, celles de la Justice et de Moïse à Moudon (Musée Neuchâtelois 1919). La Justice de Lausanne fut commandée en 1584, en même temps que la fontaine de la Patience, dans la même ville, devant la Fleur de Lys, rue du Bourg; cette dernière n'existe plus.

La seconde fontaine de la Justice à Cudrefin (figure 2) a beaucoup d'analogie avec celle de Lausanne; la colonne à chapiteau corinthien est lisse, le fût en forme de balustre non cannelé, orné de têtes de lions, d'écusson aux armes de la ville (un poisson sur fond d'azur et de gueules), et de feuilles d'acanthe dans le bas, se dresse sur un socle moderne, sans rapport avec l'œuvre ancienne. La date de 1605 se lit sur la colonne, le chapiteau est de bonnes proportions; dans la courbure de l'abaque sont placées des têtes d'anges ailées. Cette statue de la Justice est beaucoup plus mouvementée que celle de Lausanne, sa cuirasse est couverte d'ornements, sa tunique bordée de festons, ses manches sont bouffantes aux coudes, sa jupe est flottante; somme toute, belle figure décorative.

Une troisième fontaine Renaissance à figure, surnommée Maître Jacques, se trouve à Nyon (figure 3). C'est un guerrier qui surmonte la colonne, il est fièrement campé dans l'attitude de la marche, la droite tient une hampe; l'homme est entièrement cuirassé et casqué, il a quelque parenté avec le Banneret de Neuchâtel quoique plus lourd,

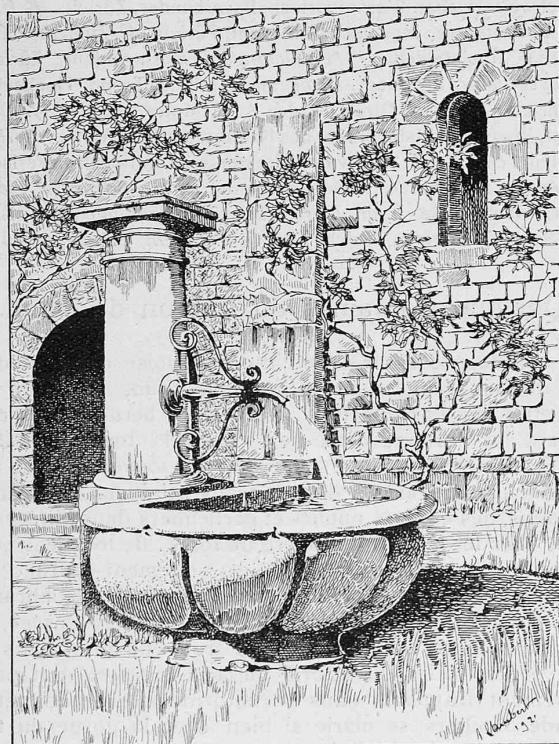


Fig. 6. Fontaine dans la cour de l'abbaye de Bonmont.

il rappelle aussi le „Stüssi“ de Zurich, ainsi que les fontaines à guerriers du Landeron, de Neuveville, de Berne, de Schaffhouse et de différentes villes de la Suisse alémanique. La figure est portée par un pilier octogonal posé sur un bassin de forme élégante, orné de panneaux avec inscriptions; le bassin montre la date de 1763, le pilier semble être de la même époque, car il porte sur une de ses faces un petit écu aux armes de la ville avec encadrement de style Louis XV.

La figure Renaissance s'accommode parfaitement de cette combinaison de styles divers mais raccordés avec goût. Cette remarque peut du reste s'appliquer à une quantité de fontaines anciennes, où les bassins du XVI^e et du XVII^e siècle qui ont dû être remplacés, montrent des combinaisons remarquables de colonnes et statues Renaissance avec des conques de style Louis XV, au plan mouvementé avec décrochements, aux profils décorés de moulures ornementées, souvent montées sur des boules. Le bassin de la fontaine Renaissance est généralement polygonal, formé de plaques de pierre droites, cercées de fer avec clefs; ces plaques sont parfois décorées d'inscriptions, de panneaux avec armoiries et dates. Berne et particulièrement Soleure possèdent des spécimens remarquables de combinaisons des deux styles. Le bassin de Maître Jacques ne trahit que par la ligne sinuuse de son plan son origine du XVIII^e siècle, ses parois droites rappellent la construction des bassins de fontaines de l'époque de la Renaissance. Dans la fontaine de Maître Jacques, l'importance des fers forgés: consoles des goulots fixés sur les pans du pilier et supports des baquets, imprime à ce petit monument un caractère particulier.

La partie du canton de Vaud située au dessus de Nyon, entre le lac et le Jura présente, outre des beautés naturelles incomparables, des curiosités artistiques importantes et des localités d'un grand charme; ces villages possèdent entre autres des fontaines d'un style peu fréquent en Suisse, celui du premier Empire, et affirment le goût de cette époque pour les réminiscences de l'antiquité classique; on ne remarque plus dans ces œuvres l'influence directe de l'art bernois. Nous rencontrons des types de ce genre-là à Gingins (figure 4) où un pilier carré se dresse au milieu d'un grand bassin de forme oblongue à pans coupés en quart de cercle. Le pilier est couronné d'un vase ventru décoré de guirlandes. L'effet dominant de cette fontaine est obtenu par des fers forgés fixant les goulots; ce sont des consoles en forme de grecques monumentales; les supports des baquets et des chenaux destinés à conduire l'eau au delà du bassin contribuent à donner au monument son caractère spécial.

Près de Gingins, à Trélex et à Genolier se trouvent également des fontaines intéressantes; celle de ce dernier village (figure 5) porte l'empreinte très accentuée du style Empire: Au milieu d'un grand bassin aux angles coupés en quart de cercle, protégés par des bornes, se dresse une colonne cannelée égyptisante, couronnée d'une urne en forme de pavot d'un profil très pur, le tout d'une grande élégance; les accessoires en fer forgé rappellent ceux de la fontaine de Gingins. Cette réminiscence de

colonne égyptienne dans le joli village vaudois ne manque pas de saveur.

La fontaine de Trélex du style de celle de Genolier a été maltraitée par l'abri qui lui a été accordé plus tard, une sorte de toit en appentis, agréable aux lessiveuses

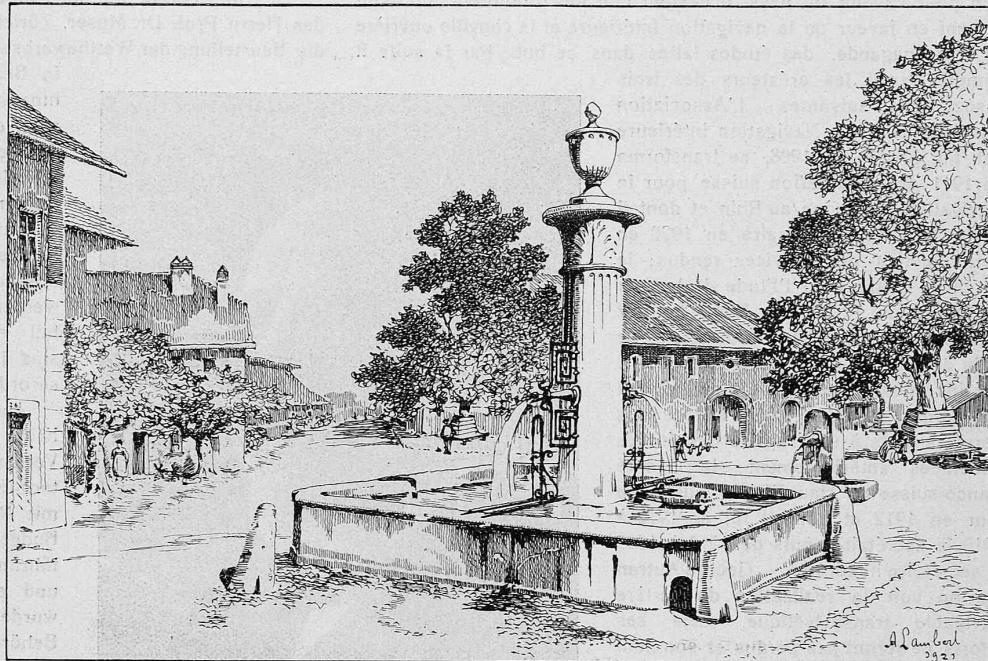


Fig. 5. Fontaine dans le village de Genolier, au-dessus de Nyon.

mais désastreuse pour l'aspect de la fontaine dont le vase de couronnement a été sacrifié; il y a là un manque de respect pour les ouvrages anciens que j'ai malheureusement constaté maintes fois chez les artisans et les administrations modernes.

Non loin de là, dans la cour de l'ancienne abbaye de Bonmont se trouve une fontaine d'un aspect singulier et s'accordant très bien avec les restes de constructions romanes de l'église (figure 6). Cette fontaine se compose d'une chèvre et d'un bassin semi-circulaire, la première consiste en une lourde colonne d'ordre toscan portant le goulot, le second en forme de conque est décoré d'oves énormes.

Nous trouverions encore des fontaines intéressantes à Vevey et dans d'autres localités, mais les quelques exemples cités me paraissent être les plus caractéristiques.

A. Lambert.

† George Autran.

La Suisse, et Genève plus particulièrement, vient de faire une grande perte en la personne de George Autran, ingénieur, décédé le 23 septembre 1922.

George Autran, né à Genève le 19 juin 1857, fit ses études dans cette ville, puis à l'Ecole Polytechnique Fédérale, dont il obtint le diplôme d'ingénieur civil en 1880 et où il remplit ensuite les fonctions d'assistant du professeur Culmann.

Il collabore à diverses reprises au nivellement de précision de la Suisse, est ingénieur deux ans durant de la maison de construction de ponts métalliques Ch. Schmiedt à Genève et s'occupe d'autres travaux et études de génie civil tels que des projets de canalisation pour la Société des Eaux de Thoiry (Ain), des travaux de routes pour le canton de Genève, la construction du pont de Sous-Terre à Genève, des études pour le chemin de fer du Salève. A la suite de ces dernières études il devient directeur de la Société Anonyme du Chemin de fer du Salève, situation qu'il abandonne pour occuper la place d'ingénieur du Service des Eaux de la Ville de Genève, puis celle d'ingénieur de l'Exposition Nationale suisse qui eut lieu en cette ville en 1896. Cette période d'activité

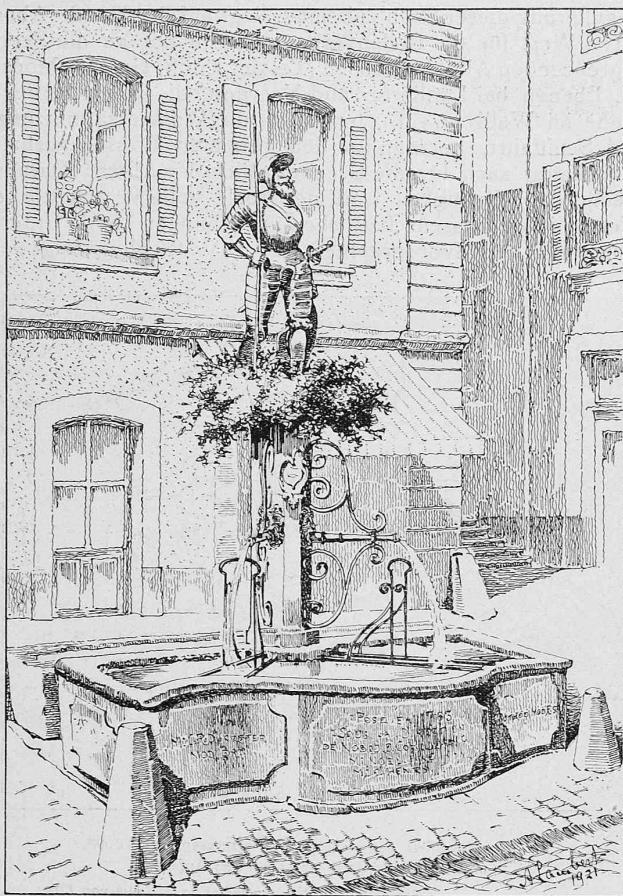


Fig. 3. Fontaine de „Maître Jacques“ à Nyon, 1763.

Die Konferenz ist der Ansicht, dass politisch und vom Standpunkt des Schiffahrtbetriebes aus die Regulierung des bestehenden Rheinlaufes jeder andern Lösung der Schiffbarmachung vorzuziehen wäre, da der Rhein die einzige Möglichkeit einer hindernisfreien Verbindung der Schweiz mit dem Meere darbietet. Die Konferenz ist aber anderseits auch der Ueberzeugung, dass, selbst wenn Frankreich auf die Regulierung einginge, Subventionen anderer Staaten oder von Städten und Gemeinden an den Bau und den Unterhalt der regulierten Schiffahrtstrasse nicht erwartet werden könnten, was für die Wirtschaftlichkeit der Schiffahrt von entscheidender Bedeutung ist. Eine Ausführung der Regulierung durch die Schweiz allein würde aber, abgesehen von den finanziellen Schwierigkeiten, auf unübersehbare Hindernisse stossen.

Die Konferenz ist ferner der Ansicht, dass aus allgemein wirtschaftlichen Gründen und aus politischen Rücksichten unsere Nachbarländer ohne triftigen Grund nicht an der Ausnutzung ihrer Wasserkräfte gehindert werden sollten, die wir ja selbst in weitestem Masse durchführen. Dies umso weniger, als einerseits bei Ausstattung des Kanals oder des kanalisierten Rheins mit Doppelschleppzugschleusen die jährlich mögliche Transportmenge für den gesamten zu erwartenden Verkehr der Schweiz ausreicht und anderseits die Frage der Wirtschaftlichkeit der Kraftnutzung die Schiffahrtinteressen der Schweiz nicht berührt. Es ist ferner zu beachten, dass im Gegensatz zur Schweiz grosse Teile von Frankreich, namentlich der Osten mit Elsass-Lothringen, einer ausreichenden Versorgung mit elektrischer Energie aus eigenen Kraftquellen entbehren. Im Momente, da Deutschland und die Schweiz zusammen oberhalb Basel an den Ausbau neuer grosser Kraftwerke herangehen, um eine Flusstrecke auszunutzen, die ähnliche Gefällsverhältnisse aufweist, wie der Rhein unterhalb Basel bis Breisach, kann man das Verlangen von Frankreich umso eher verstehen.

Es besteht nach Ansicht der Konferenz die Gefahr, dass bei andauernder Opposition der Schweiz gegen die Kraftnutzung der heute schon erhobene Vorwurf, mag er noch so ungerechtfertigt sein, verschärft würde, diese Opposition erfolge aus selbstsüchtigen Motiven, um die Erstellung von konkurrenzierenden Kraftwerken

zu verhindern und die oben erwähnten Gebiete von der Schweiz aus mit Energie zu versorgen. Es sollte daher der richtige Moment nicht verpasst werden, um durch Gewährung von Konzessionen das Bestmögliche für die Schweiz zu erreichen.

Die Konferenz ist der Ansicht, es sei den eidgenössischen Behörden zu empfehlen, mit Frankreich in Verhandlungen über ein Uebereinkommen zu treten, das den Interessen der beiden Länder nach Möglichkeit gerecht zu werden versucht. Die Schweiz würde ihrerseits die Ausnutzung der oben gefällreichen Strecke des Rheins von Basel bis Neuenburg (eventuell Neu-Breisach) in 2 bis 4 Stufen gestatten unter Vorbehalt aller Rechte, die ihr durch das Mannheimer Uebereinkommen und den Versailler Vertrag zustehen. Dabei soll der Aufstau der ersten Staustufe (Kembs) bis zum U. W. des projektierten Kraftwerkes Birsfelden erfolgen und es soll der Schweiz der ihr zufallende Kraftanteil zur Verfügung gestellt werden. Ferner soll in die Konzessionen für die zu bauenden Kraftwerke die Bestimmung aufgenommen werden, dass die Kraftwerke sich an den Kosten der im Einzugsgebiet des Rheins vorgenommenen oder vorzunehmenden Regulierungen von Seen oder künstlichen Sammelbecken angemessen beteiligen.

Die Konferenz ist der Ansicht, dass die Erstellung der Kraftwerke gestattet werden kann unter folgenden, für die Wahrung der Interessen der Schiffahrt nötigen Voraussetzungen und Bedingungen:

1. Der Rhein-Seiten-Kanal als Ersatzwasserstrasse für die betreffende Strecke des offenen Rheins oder der kanalisierte Rhein sind in allen in den Verträgen geregelten Beziehungen als Teil des konventionellen Rheins zu betrachten; es dürfen keine die Schiffahrt belastenden Abgaben irgend welcher Art für die Benützung des Kanals und der Schleuseneinrichtungen erhoben werden.

2. Die Ersatzwasserstrasse ist von Frankreich stets in einem entsprechenden, der Schiffahrt dienenden Zustande zu erhalten; der Schiffahrtbetrieb soll dem Kraftbetrieb vorangestellt werden.

3. Frankreich übernimmt die Regulierung und den Unterhalt des Rheins zwischen Strassburg und der schweizerischen Landesgrenze auf denjenigen Strecken, die nicht durch die Erstellung von Kraftwerken mit Schiffahrtschleusen

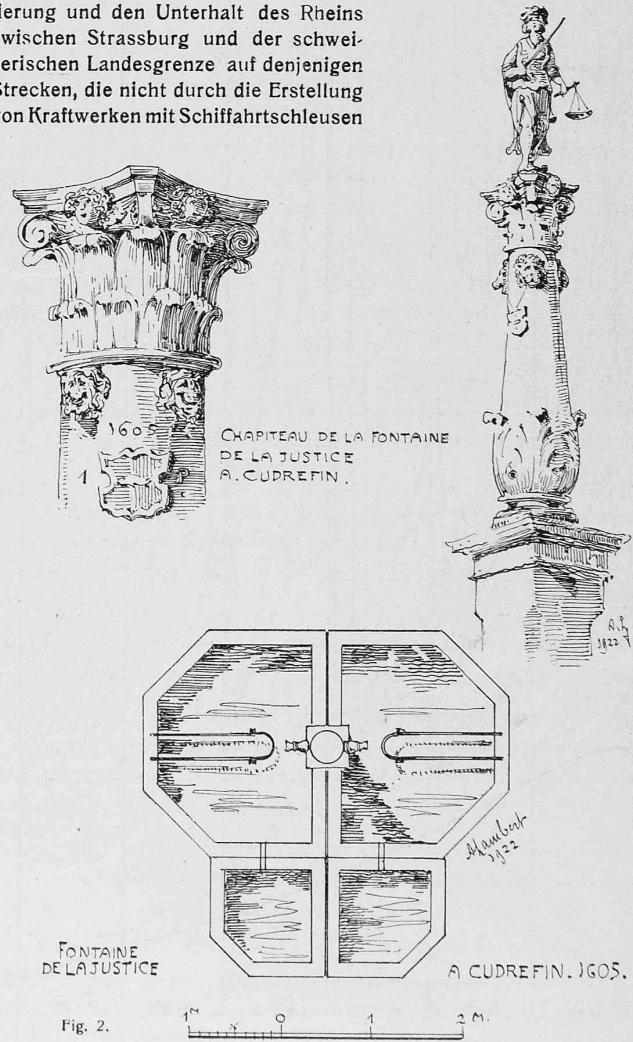


Fig. 2.

1m 3m 9m 1m 2m

A CUDREFIN. 1605.